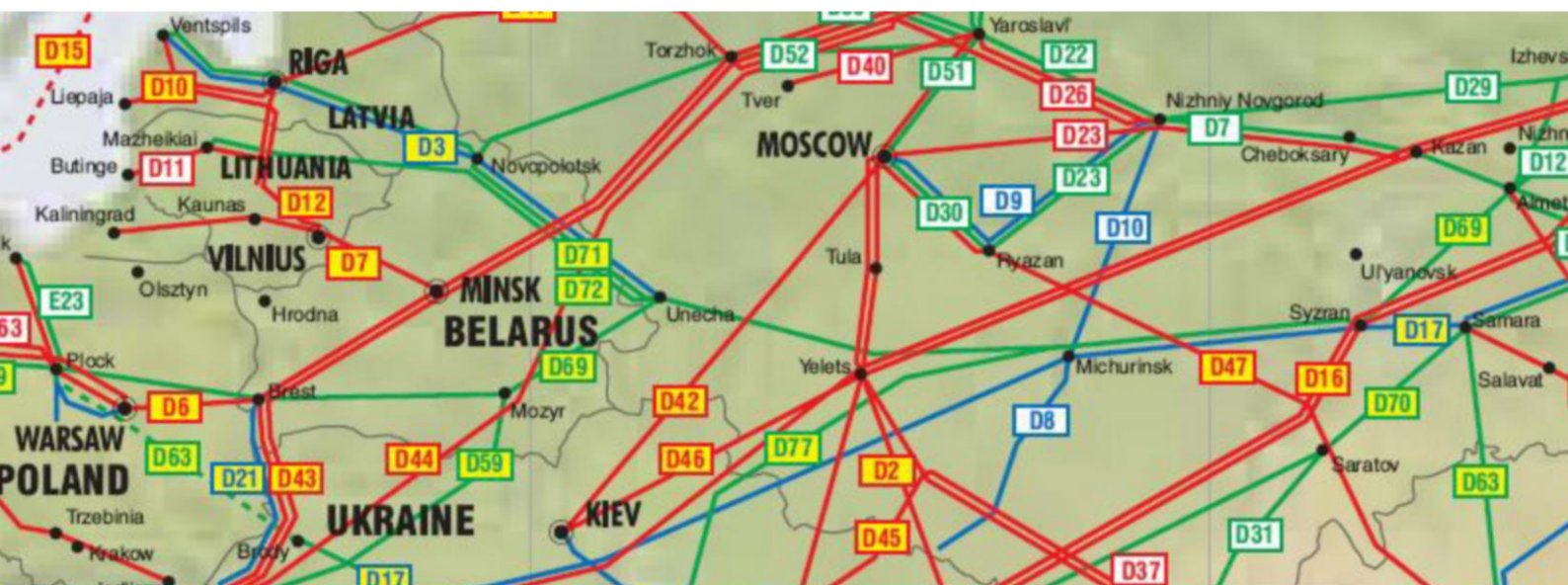


Etats-Unis et Pologne

Un enjeu commun pour diminuer la dépendance de l'Europe au gaz russe ?

Vincent Duvigneaud



NOTE D'ANALYSE 28

Note d'analyse 28

Vincent Duvigneaud

Etats-Unis et Pologne : Un enjeu commun pour diminuer la dépendance de l'Europe au gaz russe ?

Septembre 2013

Note d'analyse 28

Du programme « Union européenne – Chine », Chaire InBev Baillet-Latour

Publication périodique réalisée par la Chaire InBev Baillet-Latour, programme « Union européenne-Chine ». Les opinions émises dans les notes d'analyses n'engagent que la responsabilité des auteurs. Il est interdit de reproduire partiellement ou intégralement sur quelque support que ce soit le présent ouvrage sans qu'il ne soit fait explicitement mention des sources.

Direction : Tanguy de Wilde et Tanguy Struye de Swielande.

Conception et mise en page du présent numéro : Géraldine Frébutte.

Pour nous contacter :

Site Internet : <http://www.uclouvain.be/265598.html>

Email : Tanguy.Struye@uclouvain.be

© Chaire InBev Baillet-Latour, programme « Union européenne-Chine », 2013.

Ingénieur civil architecte de l'Université catholique de Louvain (UCL), **Vincent Duvigneaud** a obtenu un certificat en relations internationales et analyse des conflits (CRI@C) ainsi qu'en analyse géopolitique des puissances (C@GEP). Dans ses activités professionnelles au sein de l'Institut du Patrimoine wallon (IPW), il collabore actuellement entre autres à des projets de coopération en Afrique de l'Ouest et plus particulièrement au Sénégal, mêlant relations internationales, Cultures et Patrimoine sur des sites classés dont certains sont inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cette note d'analyse est le résultat d'un travail réalisé pour le cours « Action extérieure des Etats-Unis », donné dans le cadre du Certificat en Analyse géopolitique des Puissances (CAGEP).

Sommaire

Introduction.....	3
1. Approche systémique des enjeux gaziers en Europe pour les Etats-Unis	4
1.1. En Europe : une dépendance grandissante au gaz russe?.....	4
1.2. Géopolitique systémique états-unienne : l'enjeu du Nabucco et du gaz liquéfié.....	6
1.3. La Pologne : une alliée systémique pour les Etats-Unis.....	8
2. Approche régionale des enjeux gaziers en Europe de l'Est pour les Etats-Unis	11
2.1. Nord- et South Stream : une nouvelle influence russe en Europe de l'Est ?.....	11
2.2. Géopolitique régionale états-unienne en Europe de l'Est : le gaz de schiste.....	12
2.3. La Pologne : un <i>Etat-clé</i> en Europe de l'Est pour les Etats-Unis	14
3. Approche de la sécurité et de la défense des « routes de l'énergie ».....	16
3.1. La Pologne : une base-arrière des Etats-Unis dans la « jeune Europe » pour sécuriser Proche-Orient et Caspienne	16
3.2. La Pologne : une base-arrière des Etats-Unis pour sécuriser la Baltique	18
4. Approche gazière et indicateurs du déclin ou non des Etats-Unis	18
4.1. Les gazoducs vers l'Union : indicateurs d'un déclin des Etats-Unis ?.....	18
4.2. Gaz liquéfié et de schiste : indicateurs du non-déclin des Etats-Unis ?.....	19
Conclusion	21
Bibliographie	23

Introduction

Les Etats-Unis, *Sea Power* par excellence, constituent aujourd'hui encore l'acteur majeur de la sécurité des routes du commerce mondial et de l'énergie. Il s'agit là d'un des éléments essentiels de leur politique extérieure. En matière de gaz comme dans d'autres secteurs, les Etats-Unis ont intérêt que l'Union européenne s'approvisionne sur des marchés économiquement d'influence états-unienne et via des routes commerciales sécurisées par leur puissance militaire. La question de la dépendance de l'Union européenne au gaz russe semble dès lors essentielle puisqu'il échappe à leur sphère d'influence.

Même si cette dernière décennie, et nous le verrons dans cette analyse, l'Union européenne a finalement augmenté relativement peu ses importations en gaz russe alors que son besoin gazier total était lui en forte croissance, suite à la réalisation des gazoducs *Nord-* et *South Stream*, la dépendance de l'Union au gaz russe pourrait croître de manière importante dans un avenir proche. Cette tendance récente renforce le lien russo-européen et ne rentre pas dans le dessein d'un système mondialisé de type bismarckien que les Etats-Unis domineraient. Hors, les épisodes de 2007 à 2009 ont montré comment la Russie avait usé de l'arme économique gazière pour faire pression sur l'Ukraine fortement dépendante au gaz russe. A moyen terme, la Russie pourrait-elle utiliser ce moyen de pression sur l'Union européenne et sur l'Europe de l'Est ? La Russie s'érigerait ainsi en véritable « puissance économique » en Eurasie et les Etats-Unis seraient face alors à un risque de perte d'influence.

Dans ce contexte, la Pologne, qui souhaite se libérer elle-même de sa propre dépendance au gaz russe, est un pays allié important des Etats-Unis sur le continent européen. Au sein de l'Union européenne, la Pologne soutient par exemple la mise en place d'une politique commune de l'énergie visant à la fois à diversifier les importations gazières européennes entre autres via le gaz GNL, et à la fois à favoriser les échanges gaziers entre les Etats-membres, et ceci pour diminuer la dépendance par rapport au voisin russe. La Pologne suit également la politique états-unienne en matière de nouvelles technologies comme lorsqu'il s'agit de l'exploitation du gaz de schiste sur son propre territoire. Les liens historiques et sociaux¹ entre Pologne et Etats-Unis sont

¹ « La **polonia américaine** : ils n'en sont pas moins que 10,5 millions [ndlr : aux Etats-Unis]. Nombre d'entre eux se regroupent dans des coalitions d'intérêts (lobbies), collectifs locaux, pour susciter des décisions politiques allant dans le sens de l'intérêt réel ou supposé – de leur pays d'origine. [...] Le Polish American Congress [...] au sein duquel les néo-conservateurs occupent des positions importantes. » Extraits de la source [2] page 116 : *La Pologne: géopolitique du phénix de l'Europe*.

profonds et pourraient bien dans l'avenir, renforcer cette vision transatlantique dans un pays stratégiquement placé au bord de la Mer Baltique et pouvant constituer une base-arrière états-unienne pour sécuriser les réserves au Proche-Orient et en Caspienne ainsi que les routes de l'énergie.

Ce travail reposera sur l'analyse de l'enjeu commun que pourraient avoir les Etats-Unis et la Pologne à diminuer la dépendance de l'Europe au gaz russe, et ceci au travers de documents tels que revues scientifiques, rapports entre autres statistiques, ouvrages de littérature, notes de *think tanks* et article de presses. L'analyse se fera au travers de la théorie réaliste à un niveau systémique et régional et fera appel à la géopolitique de l'énergie et du gaz en abordant les thématiques de la politique extérieure systémique, de la politique extérieure régionale, des grands penseurs de la géopolitiques alimentés de faits historiques, de la sécurité et de la défense ainsi que celle de la question du déclin ou non des Etats-Unis.

1. Approche systémique des enjeux gaziers en Europe pour les Etats-Unis

1.1. En Europe : une dépendance grandissante au gaz russe?

La dépendance globale de l'Union européenne aux importations en gaz est grandissante. De manière globale, celle-ci est passée d'environ 40 % en 1995 à plus de 60 % en 2010².

En 2010, 35 % des importations gazières européennes provenaient de la Russie, principale importatrice de l'Union, suivie par la Norvège (27%), l'Algérie (14 %), le Qatar (8%), la Libye (3%) et le Nigeria (3%) ainsi que d'autres (10%)³. Le volume total de gaz importé de Russie n'a que légèrement augmenté passant de 111 Md de m³ en 1995 à 130 Md en 2010. Face à des besoins grandissants de l'Union, c'est surtout le volume de gaz provenant de la Norvège qui a augmenté considérablement en passant de 29 Md en 1995 à 100 Md en 2010. Les importations vis-à-vis de l'Algérie ont également augmenté de 33 Md en 1995 à 50 Md en 2010. Enfin, un nouvel acteur s'est invité : le Qatar passant de 0 Md en 1995 à 30 Md en 2010.

Ceci montre que si les importations en gaz de l'Union ont augmenté considérablement en passant de 178 Md à 371 Md entre 1995 et 2010 et que la

² Source [EC1] - page 20.

³ Source [EC1] - page 22.

Russie reste certes son pays importateur le plus important, le volume total de gaz russe importé n'a pas fortement augmenté en quinze ans alors que les importations européennes globales en gaz ont été elles en très forte croissance. Cette dernière décennie, l'Union européenne s'est tournée en réalité principalement vers 3 autres marchés (Norvège, Algérie et Qatar)⁴ pour faire face à sa forte croissance en besoins gaziers. La Russie a donc perdu entre 1995 et 2010 des parts de marché en Europe passant de 62 % en 1995 à 35 % en 2010 comme l'illustre le tableau 1.

Pays exportateurs	1995 (Md m ³ /an)	1995 (%)	2010 (Md m ³ /an)	2010 (%)
Russie	111,5	62,6%	130,4	35%
Norvège	28,9	16,2%	100,5	27%
Algérie	33,7	18,9%	50,3	13,5%
Qatar	0	-	30	8,1%
Nigéria	0	-	12,3	3,3%
Libye	1,4	0,8%	10	2,7%
Trinité et Tobago	0	-	5,1	1,4%
Autres	2,6	1,5%	33,1	9%
TOTAL	178,1	100%	371,7	100%

Tableau 1 – Evolution des importations de gaz de l'Union européenne suivant le pays l'origine entre 1995 et 2010 en volume (Md de m³/an) et en pourcentage (%)

Source : Rapport 2012 de l'Union européenne⁵

La crainte d'une dépendance accrue face à la puissance économique russe constitue-t-elle dès lors un leurre ? En réalité, il est important de tenir compte de deux éléments importants.

Le premier élément est le changement que peuvent amener les projets de gazoducs récents dans l'Union. *Nord Stream* (55 Md de m³ par an⁶) et *South*

⁴ Source [EC1] - page 63.

⁵ Source [EC1] - page 63- Note : nombres arrondis à une décimale.

⁶ Source [EC3] - page 14.

Stream (63 Md de m³ par an⁷) se concrétisent dans l'actualité⁸ et peuvent pratiquement doubler les exportations de gaz russe vers l'Union européenne avec la possibilité d'atteindre près de 50% de parts de marché.

Le deuxième élément concerne la disparité de cette dépendance au gaz russe au sein même de l'Union européenne. En effet, si des pays comme ceux de la Méditerranée dépendent jusqu'à présent relativement moins du gaz russe comme l'Espagne (0%), l'Italie (30 %), la France (16,7 % en 2009)⁹, les pays de l'Europe de l'Est ont déjà une forte dépendance par rapport à Russie comme la Pologne (78,1 %), l'Autriche (68,2%) et le centre de l'Union européenne avec l'Allemagne (35,5 %) ¹⁰. Avec le projet *Nord Stream*, la dépendance de l'Allemagne sera encore plus importante tandis qu'avec *South Stream*, la dépendance de l'Italie pourrait fortement augmenter également.

Dans cette perspective, l'Union européenne s'acheminerait donc vers une dépendance accrue par rapport à la Russie alors qu'elle avait diminué considérablement cette dépendance lors des deux dernières décennies. Cette tendance est d'autant plus à prendre en considération que les réserves en Mer du Nord sont également annoncées en diminution.

1.2. Géopolitique systémique états-unienne : l'enjeu du Nabucco et du gaz liquéfié

Face à ce changement géostratégique, les Etats-Unis ont intérêt à proposer à l'Union européenne d'autres sources et routes d'approvisionnement sous leur contrôle. A un niveau systémique, la réponse des Etats-Unis se décline principalement en deux grands axes : la promotion de gazoducs alternatifs et du gaz liquide GNL via méthaniers.

Dans une attitude typiquement états-unienne de contournement de la Russie, le projet complexe du gazoduc *Nabucco*¹¹ permet d'apporter une alternative aux projets de gazoducs russes *Nord-* et *South Stream*¹². Ce projet acheminerait du

⁷ Source [EC7] - page 7.

⁸ Nord Stream : Source Gazprom :

<http://gazprom.com/about/production/projects/pipelines/nord-stream/> ; South Stream : source [EC7] page 7.

⁹ Pour la Belgique, le taux de dépendance au gaz russe était de 15,3 % en 2009.

¹⁰ Sources : GazProm : Rapport 2010, Moscou ; BP Energy statistical review, 2010 dans source [R6].

¹¹ Source URL : <http://www.wingas.de/fileadmin/infothek/gaswinner/Karte-NABUCCO.pdf> (page consultée le 02/01/2013).

¹² Source [R1].

gaz par les terres depuis la Mer Caspienne et le Proche-Orient vers l'Union européenne et via la Turquie qui fait partie de l'OTAN. La situation conflictuelle entre les Etats-Unis et l'Iran et la complexité de la situation en Irak ou encore le fait que le Kazakhstan et le Turkménistan ont déjà établi des contrats commerciaux avec la Chine et la Russie, n'a pas permis jusqu'à présent d'obtenir la garantie de sources d'approvisionnement suffisantes pour assurer la viabilité du projet *Nabucco* dont un débit de 31 Md de m³ par an a été prévu. Néanmoins, en cas d'une stabilisation du Proche-Orient ou de nouveaux accords en Caspienne, le gazoduc *Nabucco* serait une des solutions pour utiliser des sources d'exploitation et des routes de transports sécurisées et situées dans la sphère d'influence des Etats-Unis. Ce projet peine cependant à devenir réalité dans un contexte qui lui est certes, peu favorable actuellement.

Le développement du gaz liquéfié GNL constitue à côté du projet de gazoduc *Nabucco*, une autre alternative dans la stratégie gazière des Etats-Unis. Dans la Mer Méditerranée, de nombreux échanges se réalisent avec cette technologie comme pour une partie du gaz provenant de Libye ou d'Algérie vers l'Union. Au Nigéria et au Qatar¹³, cette technologie en constant progrès a été développée avec l'aide des Etats-Unis. En effet, le commerce du gaz liquéfié GNL est favorable à la vision états-unienne car il repositionne le commerce du gaz sur les mers.

Le progrès de cette technologie modifie la manière de penser la position des pays producteurs et l'approvisionnement en gaz des pays importateurs. Le développement du transport du gaz liquéfié permet ainsi de désenclaver certains pays producteurs et importateurs mais aussi de bouleverser la manière de penser et de gérer les échanges gaziers internationaux. Pour les Etats-Unis qui sécurisent une grande partie des mers au Proche-Orient, le gaz GNL est favorable à leur politique et est moins problématique que les projets de gazoducs continentaux liés aux difficultés des frontières et des jeux d'alliances complexes entre les pays.

Le développement des échanges de gaz GNL entre l'Union européenne et le Qatar est donc une possibilité pour la puissance maritime que constituent les Etats-Unis de concurrencer les projets continentaux russes en Europe. En effet, dans le cas de l'Union européenne, le gaz GNL provenant de pays comme le Qatar, se fait via des mers que les Etats-Unis contrôlent (Méditerranée, canal de Suez et détroit d'Ormuz) et en contournant soigneusement la Russie. A cet égard, il est intéressant de souligner que des

¹³ Source [EC4] – page 51 - tableau 9 : Approvisionnement de l'UE-27 en gaz GNL.

terminaux GNL sont en construction sur les côtes européennes comme par exemple en Pologne, ce qui démontre l'intérêt de ce pays pour cette alternative.

Le gazoduc *Nabucco* et le développement du gaz liquéfié GNL apportent des alternatives à la domination gazière russe dans l'Union européenne qu'engendreraient les projets *Nord-* et *South Stream*. En ramenant une partie du commerce du gaz sur les voies maritimes, les Etats-Unis réaffirment à un niveau systémique leur statut de *Sea Power*, concept développé par le géopoliticien américain A. Mahan, et se maintiendraient comme les garants de la sécurité de nombreux approvisionnements gaziers en Europe et mondiaux, dans une perspective d'un marché global dominé par eux de type bismarckien.

1.3. La Pologne : une alliée systémique pour les Etats-Unis

Pour comprendre le rôle essentiel que peut jouer la Pologne dans la politique extérieure et de l'énergie des Etats-Unis en Europe, il est intéressant d'analyser les relations que la Pologne entretient avec d'une part, ses voisins continentaux européens et d'autre part, avec l'Angleterre et les Etats-Unis. A ce stade, mettre en relation l'histoire de la Pologne et quelques grands penseurs de la géopolitique avec l'actualité des gazoducs russes permet de mieux comprendre la position de la Pologne sur la scène internationale comme alliée des Etats-Unis. La disparition, puis la renaissance de la Pologne sont des faits historiques particulièrement éclairants à ce sujet.

En effet, la disparition de la Pologne à partir de la fin du XVIIIème siècle pour une période de 123 ans, partagée entre l'Autriche, la Prusse et la Russie après l'abdication du dernier roi polonais en 1796, exemplifie comment les grandes puissances continentales européennes ont pu considérer la Pologne à certains moments de l'Histoire au point de se permettre de la rayer purement et simplement des cartes. Nous parlons ici donc de l'existence même du pays. L'Histoire fait apparaître des voisins européens et russes souvent très hostiles et la Pologne a été longtemps considérée comme un « gâteau à partager » par ses grands voisins continentaux.

Ceci permet d'appréhender l'actualité gazière autrement. Le sentiment de méfiance polonais¹⁴ par rapport à la construction du gazoduc russo-allemand-

¹⁴ D'autres faits historiques peuvent alimenter aussi cette méfiance polonaise vis-à-vis de ses voisins continentaux comme l'oppression de l'Allemagne nazie pendant la deuxième guerre mondiale ou encore la mainmise de la Russie dans l'ex-URSS jusqu'en 1989, le manque de réactivité de la France au début de la seconde guerre mondiale.

français¹⁵ *Nord-Stream* est partagé entre une impression d'un manque de soutien de l'Union européenne et une peur du voisin russe. Ce gazoduc construit sous la Mer Baltique prend en effet, des allures tout à fait géopolitiques puisqu'un gazoduc continental traversant la Pologne aurait été moins onéreux. Pour la Russie, le gazoduc *Nord-Stream* permet en effet, de ne plus dépendre de la Pologne et de ses taxes de transit. Pour l'Allemagne, il permet l'augmentation de son approvisionnement gazier direct indispensable à sa croissance mais en niant la Pologne. Les intérêts géopolitiques des grandes puissances continentales européennes et russes semblent donc s'être faits, comme un écho à l'Histoire, à nouveau au détriment de la Pologne.

L'Histoire et l'actualité s'entremêlent donc pour alimenter un sentiment de méfiance polonais par rapport à ses voisins. Car aujourd'hui encore, les grandes puissances continentales européennes, l'Allemagne et la France en tête, préfèrent signer avec le *Nord-* et *South Stream* des accords en matière de gaz avec la Russie, quitte à abandonner la Pologne, alors qu'elle est aujourd'hui un membre important de l'Union.

Dans ce contexte, la renaissance de la Pologne après la première guerre mondiale, est un fait éclairant pour expliquer qu'une pensée transatlantique forte a pu se développer en Pologne et que ceci influence fortement la géopolitique du gaz à un niveau tant européen que global.

En effet, la Pologne est réapparue des cartes dans la foulée du Traité de Versailles en 1919, avec le soutien de la pensée du Président des Etats-Unis W. Wilson. Dans « ses quatorze points »¹⁶ prononcés devant le Congrès en janvier 1918, W. Wilson avait indiqué qu'il serait nécessaire de recréer un Etat polonais avec un accès à la mer. A la même époque, le géopoliticien anglais H. J. Mackinder dans *Democratic ideals and reality. A study in Politics of reconstruction* paru en 1919, développa également cette idée de recomposer la Pologne. Dans la hantise de la création d'un bloc russo-allemand, l'idée était de constituer des états-tampons¹⁷ entre l'Allemagne et la Russie, une Europe de

¹⁵ GDF-SUEZ : 10 % du projet Nord Stream

¹⁶ Extrait du discours de W. Wilson au Congrès américain prononcé le 08 janvier 1918 : « 13. An independent polish state should be erected which should include the territories inhabited by indisputably Polish populations, which should be assured a free and secure access to the sea, and whose political and economic independence and territorial integrity should be guaranteed by international covenant » W. Wilson.

¹⁷ Extrait de la source [4] – page 208: « By some means the new Poland must be given access to the Baltic Sea, not only because that is essential to her economic independence, but also because it is desirable to have Polish ships on the Baltic, which strategically is a

l'Est entre les Salves et les Germain¹⁸. La Pologne renaissait donc de ses cendres après 123 années de disparition grâce entre autres, à la pensée wilsonienne et à l'influence d'un des pères de la géopolitique, H. J. Mackinder.

Ceci démontre que l'existence même de la Pologne trouve ses fondements dans la pensée transatlantique. La renaissance de la Pologne à Versailles grâce à l'action des puissances maritimes, comme d'autres soutiens des Etats-Unis en Pologne durant la guerre froide¹⁹, permet de mieux comprendre pourquoi pour certains en Pologne, les puissances maritimes, Etats-Unis et Angleterre en tête, peuvent à leurs yeux garantir mieux que quiconque et surtout mieux que les autres puissances continentales européennes, l'intégrité du territoire et des intérêts polonais²⁰. Face au peu de coopération de ses voisins continentaux concernant les gazoducs *Nord-* et *South Stream*, la Pologne trouve dans les Etats-Unis une puissance historiquement fiable qui peut lui proposer dans l'actualité gazière des alternatives favorables.

Dans ce contexte, la Pologne, dont la dépendance au gaz russe est toujours importante²¹ et qui cherche à diversifier son approvisionnement national, est un pays allié des Etats-Unis dans la politique gazière. Politiquement, la vision des Etats-Unis est plus proche de la Pologne que de l'Allemagne. En effet, l'Allemagne a été avec la France une des principales promotrices du projet *Nord Stream* qui renforce le lien russo-allemand et nous le verrons plus loin, qui déforce l'Europe de l'Est, zone qui a toujours été un centre d'intérêts des Etats-Unis. La Pologne a toujours été opposée au projet *Nord Stream*. Elle a même évoqué des raisons environnementales par rapport à la Mer Baltique pour tenter de bloquer sa réalisation.

La défense des intérêts systémiques des Etats-Unis se trouve donc relayée au sein de l'Union européenne par la Pologne. En effet, la vision polonaise tend à défendre d'autres sources d'approvisionnement pour le gaz au travers des voies

closed sea of the Heartland, and, further, there must be a complete territorial buffer between Germany and Russia ». H.J. Mackinder.

¹⁸ Source [4] – page 207 – figure 31 : plan donné par Mackinder et décrivant les pays de l'Europe de l'Est.

¹⁹ L'action du Président américain R. Reagan durant la guerre froide ou encore la radio « The Voice of America » qui émettait en Pologne.

²⁰ Avant d'intégrer l'Union européenne en 2004, la Pologne avait intégré l'OTAN en 1999.

²¹ Dépendance de la Pologne vis-à-vis du gaz russe : 78.1 % du gaz provenait de Russie en 2009.

maritimes, comme dans le cas du terminal de Świnoujście²² sur la côte polonaise, à défendre aussi une politique européenne commune visant à plus d'indépendance de l'Union en général vis-à-vis de la Russie et à une augmentation des échanges gaziers entre états-membres²³, ceci pour apporter une réponse à la disparité du niveau de dépendance des pays de l'Union face au gaz russe²⁴, défavorable actuellement aux pays de l'Est et à la Pologne.

Au regard de tout ceci, la qualité de la relation Etats-Unis – Pologne apparaît donc essentielle pour les deux pays mais aussi à un niveau systémique. Les Etats-Unis trouvent dans le chef de la Pologne et peut-être plus que dans le couple franco-allemand, un allié important à un niveau global permettant de maintenir une relation forte dans la géopolitique du gaz entre les Etats-Unis et l'Union européenne.

2. Approche régionale des enjeux gaziers en Europe de l'Est pour les Etats-Unis

2.1. Nord- et South Stream : une nouvelle influence russe en Europe de l'Est ?

A un niveau régional, la construction du *Nord-* et *South Stream* modifie considérablement la situation en Europe de l'Est. En effet, la Pologne et l'Ukraine²⁵, deviennent plus vulnérables face à la Russie. Avec *Nord Stream*, la Pologne n'est plus un passage aussi stratégique pour le gaz russe vers le reste de l'Union européenne et avec *South Stream*, l'Ukraine est également bypassée.

Concernant l'Ukraine, la Russie pourrait dès lors couper les vannes plus facilement encore qu'elle ne l'avait fait entre 2007 et 2009 sans risquer d'affecter trop fortement l'approvisionnement du reste de l'Union européenne. C'est là un changement géostratégique régional majeur. Les raisons russes de bypasser l'Ukraine et la Pologne apparaissent donc essentiellement géopolitiques. En effet, passer sous la Mer Baltique ou la Mer Noire est beaucoup plus onéreux comme projet que de passer au travers de l'Europe de

²² Un terminal GNL à Świnoujście a été développé par l'Union européenne sur la côte polonaise de la Baltique pour du gaz liquéfié venant entre autre du Qatar. Ce terminal a été défendu par la Pologne malgré une opposition allemande.

²³ La Pologne cherche également à développer un réseau gazier intérieur à l'Europe et venant par exemple de Norvège via l'Allemagne ou le Danemark. Même si ces projets ont des difficultés à voir le jour, ils font partie de la même philosophie de diversification de l'approvisionnement gazier polonais.

²⁴ Source [AFPI].

²⁵ Notons que l'Ukraine avait une dépendance de l'ordre de 80% en 2009 face au gaz russe.

l'Est sur le continent. La volonté russe est donc de ne pas dépendre de l'Europe de l'Est pour approvisionner le reste de l'Union européenne et par conséquent, elle diminue la puissance de l'Ukraine et de la Pologne.

Si la Pologne semble craindre que la Russie fasse usage de la même arme que dans le cas ukrainien, il est nécessaire de nuancer cette hypothèse car les situations de l'Ukraine et de la Pologne sont différentes. Même si les deux pays affichent une dépendance d'environ 80% au gaz russe, en Ukraine, la consommation globale d'énergie nationale est basée sur environ 40%²⁶ de gaz alors qu'en Pologne la consommation d'énergie nationale n'est basée qu'à hauteur de 10%²⁷ sur le gaz. La dépendance au gaz russe doit donc être ramenée à ce ratio et la Pologne apparaît moins vulnérable que l'Ukraine, d'autant plus aussi que l'Ukraine ne fait ni partie de l'OTAN ni de l'Union. Cependant, la Pologne et l'Ukraine perdent en effet, toutes deux, une partie de leur puissance régionale car jusqu'à présent la Russie ne pouvait pas se passer de ces deux pays pour exporter son gaz vers l'Europe. La Russie en contournant l'Europe de l'Est affiche donc sa volonté de s'ériger comme une puissance économique dans cette région stratégique.

L'affaiblissement de l'Europe de l'Est au travers de la question gazière est à l'opposé des intérêts des Etats-Unis. Pour cette raison, la Pologne est un pays géostratégique à un niveau régional pour les Etats-Unis car elle permet d'intervenir sur cette question dans cette région mais surtout, et nous le verrons plus loin, d'atteindre le voisin ukrainien. La situation gazière de la Pologne est donc pour cette raison et d'un point de vue transatlantique, à associer à celle de son voisin ukrainien et de l'Europe de l'Est en général.

2.2. Géopolitique régionale états-unienne en Europe de l'Est : le gaz de schiste

A un niveau régional, les Etats-Unis proposent une alternative au cœur de l'Europe pour désenclaver entre autres certains pays de l'Europe de l'Est : le gaz de schiste. A nouveau, la Pologne pourrait jouer un rôle-clé dans ce projet-phare des Etats-Unis.

En effet, depuis que les Etats-Unis ont décidé d'exploiter le gaz de schiste sur leur territoire et qu'ils en vantent les vertus tant en termes économiques que d'indépendance énergétique, de nombreux Etats membres de l'Union européenne se posent la question d'un saut dans ces nouvelles sources de

²⁶ Source [EC7] – page 6.

²⁷ Source [EC1] - page 19.

production. Si la France a, pour le moment, refusé toute idée d'exploitation, la Pologne fait partie, elle, des pays qui ne cachent pas leur souhait d'exploiter un gaz de schiste que leur sol national semble renfermer en abondance.

A ce propos, l'E.I.A.²⁸ a remis des rapports sur les réserves projetées en gaz de schiste pour la Pologne²⁹. En juin 2011, l'agence américaine faisait la promotion d'un passage pour la Pologne au gaz de schiste et estimait les réserves de la Pologne à 5.300 Md de m³, une des plus grandes réserve de gaz de schiste d'Europe. Dans ce sens, les Etats-Unis apportent des alternatives à la dépendance de l'Union au gaz russe par la création de nouvelles idées de sources d'approvisionnement. Les premiers chiffres de l'E.I.A ont été revus et ont été réestimés en mars 2012³⁰ entre 350 et 770 Md de m³. Ce qui est bien inférieur aux premières prévisions mais correspond tout de même pour la Pologne, à une autonomie théorique au gaz d'au moins 60 années.

Ces technologies promues par les Etats-Unis malgré les questions environnementales importantes soulevées par celles-ci, offrent donc à la Pologne la possibilité de diversifier son approvisionnement voire à gagner son indépendance énergétique.

Si le gaz GNL et le projet *Nabucco* permettaient d'apporter une première réponse systémique aux gazoducs russes, la conséquence de l'exploitation du gaz de schiste pourrait être la révolution gazière recherchée par les Etats-Unis dans la région pour maintenir leur leadership. En effet, dans cette nouvelle donne, les Etats-Unis deviendraient non seulement le premier producteur de gaz au monde mais de plus, ils affaibliraient considérablement l'arme économique russe notamment en Europe de l'Est.

Les cartes de la géopolitique gazière seraient redistribuées et il s'agirait là d'une révolution technologique très importante qui pourrait désenclaver et diversifier, au niveau régional, les approvisionnements de certains pays comme la Pologne qui pourraient devenir producteurs de leur propre gaz et se libérer de leur dépendance au gaz russe.

²⁸ E.I.A = Energy Information Administration (United States).

²⁹ Source [EC5] - page 34.

³⁰ Source [EC6] - page 5.

2.3. La Pologne : un *Etat-clé* en Europe de l'Est pour les Etats-Unis

Pour prendre conscience un peu plus encore de l'importance de la Pologne à un niveau régional dans la politique extérieure et de l'énergie des Etats-Unis en Europe, il est intéressant de mettre en relation les grands penseurs de la géopolitique avec l'actualité du gaz en Europe et en Europe de l'Est.

La politique extérieure des Etats-Unis est depuis longtemps de maintenir et d'agrandir leur sphère d'influence en Europe. Dans « Le grand échiquier », Z. Brzezinski, géopoliticien américain d'origine polonaise, énonçait que « le problème central pour l'Amérique est de bâtir une Europe sur des relations franco-allemandes, viable, liée aux Etats-Unis et qui élargisse le système international de coopération démocratique dont dépend l'exercice de l'hégémonie globale de l'Amérique. »³¹. Suivant une destinée manifeste bien présente, il affirmait aussi que « l'Europe élargie pourra servir de tremplin pour instaurer en Eurasie un ordre international fondé sur la démocratie et la coopération »³².

Arrimer une Europe élargie et l'Europe de l'Est à l'Occident fait partie depuis longtemps des préoccupations des Etats-Unis et des puissances maritimes. L'idée de régner sur l'Europe de l'Est pour dominer le Heartland se trouvait déjà en 1919 au cœur de la pensée du géopoliticien anglais H.J. Mackinder³³. Il est clair que la redistribution des frontières de l'Europe de l'Est à la fin de la première guerre mondiale ainsi que la renaissance de la Pologne ont été étroitement liées à la pensée de H.J. Mackinder ainsi qu'à celle du Président des Etats-Unis W. Wilson comme déjà exposé précédemment.

L'importance de l'Europe de l'Est se retrouvait également chez le géopoliticien états-unien N. Spykman, même si celle-ci était englobée dans le concept plus général du « Rimland »³⁴. Guidé également par une destinée manifeste, mais néanmoins plus réaliste et moins moraliste que le Président W. Wilson, N.

³¹ Source [1] - page 103.

³² Source [1] - page 120.

³³ Extrait de la source [4] - page 194 : « Who rules East Europe commands the Heartland - Who rules the Heartland commands the World-Island - Who rules the World-Island commands the World ». H. J. Mackinder.

³⁴ Rimland de Spykman = zone stratégique à contrôler s'étendant sur le bord de l'Eurasie et entourant le « heartland ».

Spykman souhaitait que les Etats-Unis interviennent en dehors du continent américain³⁵ et quittent définitivement la Doctrine Monroe.

Z. Brzezinski, à nouveau, donnait lui aussi un rôle-clé à l'Europe de l'Est et plus particulièrement à la Pologne lorsqu'il développa l'idée d'une Union européenne basée d'abord sur la relation France-Allemagne, deux acteurs géostratégiques, qui s'élargirait ensuite à la Pologne pour former le triangle de Weimar, idée lancée dès 1991, et puis à l'Ukraine vers un quartet.

Dans cette actualité gazière, la Pologne a un rôle-clé dans cette région par son voisinage. Car à la lumière de la pensée de Z. Brzezinski, l'Ukraine est un pivot géopolitique pour les Etats-Unis, c'est-à-dire qu'il est vulnérable par rapport au dessein d'une grande Europe basée sur le quartet France, Allemagne, Pologne et Ukraine. L'Ukraine pourrait tomber sous influence russe. Pour éloigner le spectre de l'ancien bloc soviétique, la Pologne reste donc attachée à ce que l'Ukraine intègre l'Union européenne. Une relation forte avec la Pologne permet donc aux Etats-Unis d'être aux portes du pivot géopolitique ukrainien.

Dans un certain sens, l'importance de l'Europe de l'Est et de la Pologne, est très liée à la pensée transatlantique et aux puissances maritimes, Angleterre et Etats-Unis en tête. Pour ces raisons, il n'est pas étonnant qu'après la chute du mur de Berlin en 1989, les pays de l'Europe de l'Est de l'ex-bloc soviétique se soient rapprochés rapidement des Etats-Unis via l'OTAN. La Pologne en était un des premiers. En 1995, le dirigeant polonais L. Walesa déclarait d'ailleurs : « Si nous ne rejoignons pas l'Ouest à temps, l'Est va nous rattraper »³⁶. Les grands géopoliticiens anglais et états-uniens ont érigé l'Europe de l'Est comme une zone-clé du monde dans une idée très réaliste d'une balance des forces entre les puissances maritimes et les puissances continentales. La géopolitique de l'énergie et du gaz semble ne pas échapper pas à cette règle et confirme l'importance de la position donnée à l'Europe de l'Est par les Etats-Unis.

Les grands penseurs de la géopolitique permettent d'expliquer le rôle-clé que peut jouer la Pologne à un niveau régional dans la politique extérieure et énergétique des Etats-Unis en Europe, tant dans l'actualité que dans un futur qui serait redessiné par l'émergence entre autres du gaz GNL et du gaz de schiste rendus accessibles ou exploitables. Il n'est pas étonnant dès lors que les Etats-Unis appuient la Pologne dans sa recherche d'une autonomie gazière par rapport à la Russie. Si la Pologne réussissait à diversifier son

³⁵ Ceci devait donner naissance au « *containment* ».

³⁶ Source [3] - page 486.

approvisionnement vers moins de gaz russe, pour plus de gaz de schiste et liquéfié, il est clair que sa position, alliée des Etats-Unis, serait renforcée. Si les réserves polonaises en gaz de schiste annoncées à grands fracas par les Etats-Unis se révèlent aussi prometteuses que prévu, la Pologne pourrait même être tentée d'exporter du gaz vers le pivot géopolitique ukrainien et de ce fait, de libérer un peu son voisin de l'emprise russe.

3. Approche de la sécurité et de la défense des « routes de l'énergie »

3.1. La Pologne : une base-arrière des Etats-Unis dans la « jeune Europe » pour sécuriser Proche-Orient et Caspienne

Avant d'intégrer l'Union européenne en 2004, la Pologne avait déjà intégré l'OTAN dès 1999. A l'époque, cette adhésion permettait d'assurer à long terme la sécurité de la Pologne face à la Russie au travers de cette puissance militaire transatlantique. L'Europe de l'Est, ancienne partie occidentale de l'ex-URSS, entrait ainsi progressivement dans la sphère d'influence des Etats-Unis.

En matière de sécurité-défense, deux cas exemplifient combien la vision polonaise est inscrite dans une pensée très transatlantique et que celle-ci peut rentrer également dans un dessein états-unien de sécurisation des sources et des routes de l'énergie à un niveau systémique.

Le premier cas, celui de la guerre en Irak, est éclairant. En effet, en 2003, les dirigeants de 8 pays d'Europe de l'Est rédigeaient une lettre appelant à l'unité avec les Etats-Unis, s'opposant ainsi au couple franco-allemand et condamnant le manque d'interventionnisme de l'Union européenne. Cette idée faisait écho aux propos de D. Rumsfeld qui utilisa entre autres, la comparaison entre une « jeune Europe » pro-américaine dont pourrait faire partie la Pologne à l'image de l'Angleterre et une « vieille Europe » dirigée par la France et l'Allemagne³⁷. Cette « jeune Europe », comme une réactualisation de l'Europe de l'Est, composée entre autres de la Pologne est apparue stratégique dans les relations internationales pour l'intervention en Irak.

Ce soutien polonais aux Etats-Unis pour la guerre en Irak permet, replacé dans le cadre de la géopolitique de l'énergie et du gaz, de montrer que les Etats-Unis peuvent compter sur la Pologne et sur la « jeune Europe » pour intervenir

³⁷ Source [3] – page 491.

militairement et sécuriser si nécessaire le Proche-Orient et la Caspienne où se trouvent d'importantes sources et routes de l'énergie et de gaz. La Pologne comme d'autres pays de la « jeune Europe », leur permet d'installer des bases-arrières pour sécuriser leurs intérêts au Proche-Orient et autour de la Caspienne.

Le deuxième cas concerne le projet de bouclier anti-missile des Etats-Unis en Pologne. Celui-ci devait permettre aux Etats-Unis de se protéger selon eux, d'attaques potentielles provenant de l'Iran. Pour la Pologne, ce bouclier pouvait aussi signifier une protection contre la Russie. C'est dans ce sens que la Russie perçut ce système militaire à l'époque. C'était d'ailleurs, suite à la « guerre » entre la Géorgie et la Russie que la Pologne accepta sans plus aucun marchandage, l'idée du bouclier anti-missile en 2008 sur son territoire. La Pologne réagissait donc rapidement dans la peur d'une menace russe. Si, après son élection en 2008, le président Obama fit marche arrière sur le bouclier anti-missile, il maintint néanmoins une présence militaire états-unienne en Pologne³⁸.

Tout ceci montre que la Pologne souhaite garder un lien transatlantique et militaire privilégié avec les Etats-Unis pour la sécurité de son territoire. De leurs côtés, les Etats-Unis peuvent ainsi constituer des bases-arrières en Pologne pour sécuriser une zone comme celle du Golfe Persique. La Pentagon's map montre qu'une présence militaire américaine en Pologne est stratégique pour atteindre les pays de la faille au Moyen-Orient et en Caspienne et donc pour garantir la sécurité énergétique globale des marchés.

Pour les Etats-Unis, la Pologne permet donc aussi de se constituer un allié pour sécuriser les voies maritimes sur lesquelles circulent les méthaniers de gaz GNL en provenance du Proche-Orient et du Qatar, pour sécuriser la zone de la Caspienne à partir de laquelle pourrait se développer le projet *Nabucco* par exemple.

Il s'agit bien à nouveau pour les Etats-Unis de sécuriser leur sphère d'influence à un niveau systémique tout en défendant leur statut de *Sea Power*. Sécuriser le Proche-Orient et la Mer Caspienne à partir de la « jeune Europe », c'est aussi garantir la sécurité des sources d'approvisionnement mondial en énergie et en gaz et donc également vers l'Europe. C'est favoriser une globalisation sécurisée par les Etats-Unis.

³⁸ Source [3] – page 500 : « Pour consoler l'allié polonais, il [ndlr : Obama] maintenait les missiles patriotes et les armes à moyenne et courte portée ». Ce paquet militaire avait été négocié en même temps que le bouclier anti-missile sous G. Bush.

3.2. La Pologne : une base-arrière des Etats-Unis pour sécuriser la Baltique

Pour les Etats-Unis, la Pologne permet d'atteindre la Mer Baltique. H.J. Mackinder pointait déjà en 1919 l'importance de la Mer Baltique comme une zone stratégique du heartland: « By some means the new Poland must be given access to the Baltic Sea, not only because that is essential to her economic independence, but also because it is desirable to have Polish ships on the Baltic, which strategically is a closed sea of the Heartland, (...) »³⁹.

La présence de forces américaines en Pologne permet aux Etats-Unis d'être positionnés stratégiquement sur les routes maritimes de la Russie qui ne possède plus qu'une rive très limitée aujourd'hui sur la Baltique depuis l'éclatement de l'ex-URSS. Cette rive se résume à l'enclave de Kaliningrad et dans le golfe de Finlande, à la baie autour de Saint-Pétersbourg, ville économiquement très importante pour la Russie.

La Pologne constitue donc indubitablement aussi la possibilité de contrôler et de sécuriser la Mer Baltique pour la *Sea Power* que constituent les Etats-Unis. L'allié polonais permet entre autres de sécuriser le commerce du gaz liquéfié GNL. Sécuriser la zone de la Baltique, c'est permettre la sécurisation des terminaux d'arrivée GNL sur les côtes de la Baltique qui permettent de développer d'autres projets non-russes et d'empêcher la Russie d'être économiquement toute puissante dans la région.

4. Approche gazière et indicateurs du déclin ou non des Etats-Unis

4.1. Les gazoducs vers l'Union : indicateurs d'un déclin des Etats-Unis ?

La réussite des projets *Nord-* et *South-Stream* renforce la puissance économique de la Russie en Europe et en Europe de l'Est et contribue donc à diminuer la puissance des Etats-Unis. Ce renforcement récent du commerce gazier et du lien UE-Russie s'est réalisé principalement sous la houlette du couple franco-allemand mais aussi de l'Italie dans le cas du gazoduc *South Stream*.

L'impasse actuelle du projet *Nabucco* met en exergue le manque de capacité des Etats-Unis à mettre en place avec l'Union européenne une alternative aux

³⁹ Extrait de la source [4] – page 208.

projets de gazoducs russes et donc à diminuer le lien UE-Russie. En effet, le projet de gazoduc *Nabucco* a peu de possibilités actuellement de voir le jour par manque de sources d'approvisionnement puisque l'Azerbaïdjan ne peut pas fournir suffisamment de gaz à lui seul⁴⁰ et que les autres pays comme le Kazakhstan et le Turkménistan ont déjà établi des contrats avec la Chine et la Russie. Dans la région, l'Iran est théoriquement un fournisseur potentiel du projet *Nabucco*, mais suite à ses très mauvaises relations avec l'Europe et les Etats-Unis, ce pays ne peut à ce jour pas être une source d'approvisionnement.

L'incapacité de l'Europe et des Etats-Unis à contracter de nouveaux marchés avec les pays de la Caspienne tend donc à démontrer que la sphère d'influence des Etats-Unis est déclinante. *Nabucco* semble être mort-né et les fournisseurs envisagés au départ ont disparu. La réalisation ou non de ce gazoduc pourrait donc être un indicateur d'un déclin ou non des Etats-Unis car le projet *Nabucco* cristalliserait l'incapacité ou la capacité des Etats-Unis à faire entrer certains pays de la Caspienne dans sa sphère d'influence plutôt que dans celle de la Chine et de la Russie.

L'actualité des gazoducs en Europe tend donc à indiquer un déclin des Etats-Unis et l'émergence d'un monde multipolaire dans les relations internationales. En effet, les différentes puissances semblent tisser de plus en plus de relations entre elles et c'est exactement ce qu'illustre le lien renforcé entre la Russie et l'Union européenne dominée par le couple franco-allemand via les projets de gazoducs *Nord-* et *South Stream*.

4.2. Gaz liquéfié et de schiste : indicateurs du non-déclin des Etats-Unis ?

La puissance des Etats-Unis se mesure aussi à sa capacité à se renouveler. Concernant les Etats-Unis, le développement du gaz GNL et du gaz de schiste sont des indicateurs du non-déclin de cette puissance dans le commerce mondial du gaz et au sein de l'Union européenne.

En effet, en ramenant le commerce du gaz sur les voies maritimes au travers du gaz liquéfié GNL, les Etats-Unis renforcent leur statut de *Sea Power* et maintiennent leur leadership sur les mers, leur environnement de prédilection pour dominer les marchés mondiaux. Comme le montre le tableau 2, la part du commerce mondial de gaz GNL est dans une courbe ascendante. Le pourcentage de gaz GNL par rapport au gaz par pipeline a augmenté de 27,1 %

⁴⁰ Source [EC4] – page 59 – tableau 11: Approvisionnement du projet *Nabucco*.

à 32,3 % entre 2003 et 2011. Ce commerce sur les mers se multiplie et cela fortifie en réalité le statut de superpuissance des Etats-Unis.

	2003	2003	2007	2007	2011	2011
	(Md m ³)	(%)	(Md m ³)	(%)	(Md m ³)	(%)
Gaz par pipeline	454,87	72,9%	549,67	70,8%	694,6	67,7%
Gaz GNL	168,84	27,1%	226,41	29,2%	330,8	32,3%
TOTAL	623,71	100%	776,08	100%	1025,4	100%

Tableau 2 – Evolution de la répartition du gaz transporté par pipelines et par tankers (gaz GNL) dans le commerce mondial du gaz (Source : BP Statistical Review⁴¹)

Dans l'Union européenne, la part de gaz liquéfié n'a fait qu'augmenter également cette dernière décennie. Elle est passée d'environ 10 % en 2003⁴² à environ 21% en 2011⁴³. Le Qatar, l'Algérie, le Nigéria développent leurs échanges au travers du gaz liquéfié pour atteindre l'Union européenne et d'autres zones du globe. La Pologne avec de nouveaux terminaux sur la Mer Baltique s'inscrit dans cette logique. La position de l'Allemagne sur cette technologie est à mettre en exergue puisque celle-ci n'importait aucun gaz GNL en 2011⁴⁴. Ce qui montre bien que les démarches polonaise et allemande sont réellement différentes dans la géopolitique du gaz et que l'on comprend mieux encore l'importance que les Etats-Unis donnent à la Pologne pour défendre leurs intérêts dans l'Union.

D'autre part, concernant le développement de la technique du gaz de schiste par les Etats-Unis et sa promotion dans le monde, celle-ci semble promettre elle aussi, dans la géopolitique du gaz, le non-déclin des Etats-Unis. En effet, suivant les chiffres annoncés actuellement, les Etats-Unis pourraient devenir avec l'émergence de cette technologie, le premier producteur mondial de gaz. En Europe, le gaz de schiste pourrait ouvrir aussi des perspectives nouvelles à des pays comme la Pologne et agrandir ainsi la sphère d'influence des Etats-Unis en affaiblissant la mainmise de la Russie.

⁴¹ Source [EC8] : BP Statistical Review 2004 – page 28 ; [EC9] : BP Statistical Review 2008 – page 30 ; [EC10] BP Statistical Review 2012 – page 29.

⁴² Source [EC8] : BP Statistical Review 2004 – à partir des données page 28.

⁴³ Source [EC10] BP Statistical Review 2012 – à partir des données page 29.

⁴⁴ Source [EC10] BP Statistical Review 2012 – à partir des données page 29.

Ces deux aspects conjugués, développements du gaz liquéfié et du gaz de schiste, pourraient être des indicateurs pour démontrer que les Etats-Unis trouvent les ressources de se développer aujourd'hui encore et qu'ils réussissent à maintenir leur puissance par l'innovation et le système globalisé dominé par eux de ses dernières décennies dans la géopolitique gazière.

Conclusion

Les troupes états-uniennes présentes en Pologne ont un double rôle. Le premier rôle est de constituer une base-arrière pour pouvoir intervenir au Proche-Orient et en Caspienne où les Etats-Unis souhaitent garder la maîtrise sur les routes du commerce mondial, de l'énergie et du gaz. Sécuriser le Proche-Orient et la Caspienne, c'est garantir et maintenir l'approvisionnement mondial et européen en énergie au travers des routes commerciales maritimes contrôlées par les Etats-Unis. Le deuxième rôle est de positionner les Etats-Unis sur les routes énergétiques de la Baltique. Sécuriser la Baltique permet de développer des terminaux de gaz liquéfié GNL venant par les mers et d'empêcher la Russie d'être économiquement toute puissance vis-à-vis de l'Union européenne et de l'Europe de l'Est.

Le développement du commerce du gaz liquéfié GNL est favorable aux Etats-Unis et place une partie, nous l'avons vu, grandissante du commerce du gaz sur les mers pour concurrencer les gazoducs terrestres comme ceux entre la Russie et l'Union européenne. Le progrès et le développement de nouvelles technologies comme l'exploitation du gaz de schiste ainsi que leur promotion en Europe, pourraient contribuer également à maintenir le leadership des Etats-Unis sur le marché mondial.

Dans cette perspective, la Pologne a une vision très états-uniennne de la géopolitique du gaz. Elle défend les alternatives proposées par les Etats-Unis avec l'objectif de diminuer l'emprise russe en Europe. Avec ses projets de terminaux GNL, la Pologne prend le contre-pied de l'Allemagne qui avec la France, a été une des principales actrices des gazoducs *Nord-* et *South Stream*, ce qui a renforcé de la sorte le commerce et la dépendance entre l'Union et la Russie. En matière d'exploitation de gaz de schiste la Pologne a également suivi l'élan des Etats-Unis contrairement à d'autres pays de l'Union européenne comme la France. La Pologne constitue donc bien une alliée déterminante des Etats-Unis concernant le devenir énergétique de l'Union européenne. De plus, elle permet aux Etats-Unis de rester proches de l'important pivot géopolitique que constitue l'Ukraine fortement dépendante des gazoducs russes.

Diminuer l'emprise russe sur le marché gazier européen, notamment suite aux projets *Nord-* et *South-Stream*, est donc un enjeu commun que partagent les Etats-Unis et la Pologne. La capacité de réorienter le marché du gaz européen par les terres, vers la Caspienne et le Proche-Orient via *Nabucco*, mais aussi par les mers, vers d'autres sources d'approvisionnement via le gaz liquéfié GNL ou encore par de nouvelles technologies, vers de nouveaux sites de production via le gaz de schiste, pourrait être un bon indicateur pour analyser l'évolution de la puissance des Etats-Unis et de l'émergence d'un monde multipolaire. Dans la géopolitique du gaz, les Etats-Unis semblent, pour maintenir un monde globalisé et dominé par eux, renforcer leur stratégie de *Sea Power* tout en promouvant des exploitations alternatives via des progrès technologiques.

Bibliographie

Revues

- [R1] Freifeld, D., *The great pipeline opera*, Foreign Policy, September-October 2009, p. 121 à 127.
- [R2] Rupnik, J., *La Pologne à l'heure américaine : Entre l'Europe et les États-Unis*, Pouvoir, 2006/3 - n° 118, p. 137 à 151.
- [R3] Jones, A., *Obama (ne) brade (pas) l'Est*, Outre-Terre, 2011/1 - n° 27, p. 19 à 23.
- [R4] Drweski, B., *Alerte au péril bleu ! Les Russes colonisent-ils la Pologne*, Outre-Terre, 2011/1 – n°27, p. 237 à 243.
- [R5] Klich, B., Danel, G., *L'alliance : un point de vue sur l'Europe centrale*, Politique étrangère, 2009/4 – Hiver, p. 807 à 815.
- [R6] Locatelli, C., *Interdépendances et conflictualités russo-européennes en matière de gaz naturel*, La revue internationale et stratégique, n°84, hivers 2011, p. 95-104.
- [R7] Percebois, J., *Le Gaz non conventionnel, facteur d'indépendance énergétique ?*, La revue internationale et stratégique, n°84, hivers 2011, p. 69-76.
- [R8] Senoucci, B., *Expansion du marché mondial du gaz naturel liquéfié et stratégies des acteurs, études comparatives des stratégies algérienne, qatarie et russe*, De Boek Supérieur, Innovations, 2012/1 – n°37 pages 27 à 54.
- [R9] Paillard, C.-A., *Russie, Ukraine, Union européenne : Faux-semblants et perspectives*, La revue internationale et stratégique, n°84, hivers 2011, p. 85-94.
- [R10] Gerace, M., P., *Between Mackinder and Spykman: Geopolitics, containment, and after*, Comparative Strategy, 10:4, 1991, p. 347-364.
- [R11] Brzezinski, Z., *Balancing the East, Upgrading the West*, Foreign Affairs, Jan/Feb 2012, Vol. 91, Edition 1.

Livres

- [1] : Brzezinski, Z., *Le grand échiquier*, Pluriel, 1997.
- [2] : Cassar, S., *La Pologne: géopolitique du phénix de l'Europe*, Artège, 2010.

[3] : Beauvois, D., *La Pologne : Des origines à nos jours*, Seuil, 2010.

[4] Mackinder, H., J., *Democratic ideals and reality. A study in Politics of reconstruction*, Constable and Company LTD, London, 1919, adresse URL : <http://archive.org/details/democraticideals00mackiala> (page consultée le 20/12/2012)

[5] : Bardot, C., *Les États-Unis: Histoire - Géographie - Géopolitique – Économie*, Pearson, 2010.

[6] : Jolly, J., *L'Afrique et son environnement européen et asiatique – Atlas historique*, L'Harmattan, 2008.

[7] : Génicot, L., Georges, J., Bruneel, A., *Atlas historique : les grandes étapes de l'Histoire du Monde*, Didier Hatier, Bruxelles, 1984.

[8] : Lacoste, Y., *Géopolitique*, Larousse, 2009.

Rapports

[EC1] : European Commission, *EU energy in figures*, Publications Office of the European Union, 2012, adresse URL : http://ec.europa.eu/energy/publications/doc/2012_energy_figures.pdf (page consultée le 20/12//2012).

[EC2] : European Commission, *Europe's energy: present and future*, Market observatory for energy, report 2008, Publication Europa.eu, adresse URL : http://ec.europa.eu/energy/publications/doc/2008_moe_maquette.pdf (page consultée le 20/12//2012).

[EC3] : Belligoli, S., *North Stream à l'épreuve des relations euro-russes*, Institut d'études européenne, UCL, 2012, adresse URL : http://www.uclouvain.be/cps/ucl/doc/euro/documents/IEE-Doc47_Belligoli.pdf (page consultée le 20/12//2012).

[EC4] : Stoffaës, C., *La sécurité gazière de l'Europe: de la dépendance à l'interdépendance*, Centre d'analyse stratégique, Rapport N°26 – 2010, La documentation française, adresse URL : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics//104000390/0000.pdf> (page consultée le 15/11/2012).

[EC5] : OCDE & US Energy Information Administration EIA, *Shale Gas and the Outlook for U.S Natural gas Markets and Global Gas Resources*, juin 2011, adresse

URL : http://www.eia.gov/pressroom/presentations/newell_06212011.pdf
(page consultée le 20/12/2012)

[EC6] : Polish Geological Institute, *Assessment of shale gas and shale oil : Resources of the lower paleozoic-baltic-podlasie-lublin basin in Poland*, First Report, mars 2012, adresse URL : <http://www.pgi.gov.pl/en/archiwum-aktualnosci-instytutu/4112-pierwszy-raport-o-zasobach-gazu-i-ropy-w-upkach-konferencja-prasowa.html> (page consultée le 20/12/2012).

[EC7] : Gazprom, *South Stream: Energising Europe*, 2011, adresse URL : <http://gazprom.com/£/posts/85/290063/presentation.pdf> (page consultée le 02/01/2013).

[EC7] United Nation - UNDP Blue Ribbon Analytical and Advisory Centre, *Comparative analysis : EU and Ukraine Security of Energy Supply*, September, 2007, lien URL : http://www.undp.org.ua/files/en_74621comparison.pdf (page consultée le 02/01/2013)

[EC8] BP, *BP statistical Review of world Energy 2004*, juin 2004, lien URL : http://www.bp.com/liveassets/bp_internet/globalbp/STAGING/global_assets/downloads/S/statistical_review_of_world_energy_full_report_2004.pdf
(page consultée le 04/01/2013)

[EC9] BP, *BP statistical Review of world Energy 2008*, juin 2008, lien URL : http://www.bp.com/liveassets/bp_internet/globalbp/globalbp_uk_english/reports_and_publications/statistical_energy_review_2008/STAGING/local_assets/downloads/pdf/statistical_review_of_world_energy_full_review_2008.pdf
(page consultée le 04/01/2013)

[EC10] BP, *BP statistical Review of world Energy 2012*, juin 2012, lien URL : http://www.bp.com/assets/bp_internet/globalbp/globalbp_uk_english/reports_and_publications/statistical_energy_review_2011/STAGING/local_assets/pdf/statistical_review_of_world_energy_full_report_2012.pdf (page consultée le 04/01/2013)

Articles de journaux

[A] 1] : Evans-Pritchard, A., *Qatari gas to reduce Russian dominance*, The telegraph, 12 mai 2009, adresse URL : <http://www.telegraph.co.uk/finance/newsbysector/energy/5314161/Qatari-gas-to-reduce-Russian-dominance.html> (page consultée le 10/11/2012).

[A]3] : Smolar, P., *Les gisements polonais de gaz de schiste moins prometteurs que prévus*, *Le Monde*, décembre 2012, adresse URL : http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/04/03/les-gisements-polonais-de-gaz-de-schiste-moins-prometteurs-que-prevu_1679754_3244.html (page consultée le 22/12/2012).

[A] 4] : Garric, A., *Gaz de schiste : un engouement mondial, mais beaucoup de doutes*, *Le Monde*, décembre 2012, adresse URL : http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/12/21/gaz-de-schiste-un-engouement-mondial-mais-beaucoup-de-doutes_1809052_3244.html?xtmc=gaz_russe&xtcr=1 (page consultée le 22/12/2012).

Think tank

[AFPI] : Longhurst, K., *A Note on Polish Atlanticism on the Move*, *American Foreign Policy Interests*, 30: 136–143, 2008

[PAC] : Polish American Congress, <http://www.pac1944.org/index.html>

[PAUCI] : Polish-Ukrainian cooperation foundation, <http://www.pauci.org/en/>